

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 490

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2.

Juillet 2007

«Ne laissons pas notre langue devenir incompréhensible à elle-même en autorisant que l'inculture la subdivide et la réduise. Ne laissons pas notre culture se ridiculiser dans une faiblesse d'expression, prémices d'une perte de notre pensée.»

(Gérard Blua)

Erésipèle, érysipèle

Cette maladie de la peau provoque des démangeaisons chez ceux qu'embarrasse l'orthographe de son nom. Faut-il écrire *érésipèle* ou *érysipèle* ?

Les deux formes sont employées concurremment par tous les dictionnaires, avec parfois une préférence pour la forme *érysipèle* (Le Robert, Académie), plus proche de l'étymologie.

Cette infection cutanée contagieuse est caractérisée par des plaques rouges sur la peau, d'où son nom (gr. *érythro* «rouge»).

La graphie *érésypèle* est incorrecte.

(Défense du français, n° 490, juillet 2007)

Frilosité

A l'origine (*frillouseté*, XIV^e) ce mot désignait (et désigne encore) une sensibilité particulière au froid.

Très à la mode aujourd'hui au sens figuré, il exprime une attitude *frileuse* face à une situation donnée. Il n'est question, dans les médias, que de frilosité politique, économique, syndicale, etc. Cette métaphore (heureuse au demeurant) ne devrait s'employer qu'avec mesure et ne pas remplacer systématiquement *Crainte, prudence, réserve, pusillanimité, pudeur, circonspection, timidité; comportement trop modéré, timoré, précautionneux.*

(Défense du français, n° 490, juillet 2007)

Gérer

Apparu au XV^e siècle, du latin *genere* «porter (sur soi), administrer, exécuter», ce verbe transitif explose à la fin des années 1980, pour signifier tout et n'importe quoi. On «gère» désormais tout et son contraire.

Gérer c'est administrer pour le compte d'une autre personne, d'une collectivité, d'une entreprise, etc., ou par ext., pour son propre compte. Gérer une tutelle, un domaine, le budget d'une entreprise; gérer ses affaires. Fig. Gérer une crise, une pénurie (y faire face par des moyens empiriques).

On se sert de ce verbe de manière abusive pour «organiser, planifier, arranger».

Selon l'Académie, «on ne peut gérer que des biens matériels ou ce qui peut y être assimilé. L'emploi extensif de ce verbe à d'autres domaines, comme dans «gérer un divorce, une maladie, un échec», etc., est de très mauvaise langue et doit être proscrit».

(Défense du français, n° 490, juillet 2007)

«Happening»

Mot anglais signifiant «événement». «Faire un happening [...] c'est prendre conscience que le monde est un spectacle à l'intérieur duquel on est soi-même spectacle» (*L'Express*, 2.8.65).

Happening désigne un spectacle d'origine américaine, apparu dans les années 1950-1960, qui demande la participation active du public et cherche à provoquer une réaction artistique spontanée. Événement collectif correspondant à ce genre de spectacle.

Il s'agit là d'un terme incongru qu'on peut remplacer avantageusement par: *improvisation, défolement collectif, expressionnisme, impromptu, spectacle-surprise, spontanéisme; attraction, représentation spontanée.*

(Défense du français, n° 490, juillet 2007)

Hobby

Quoique ce mot soit désormais adopté par tous les dictionnaires, y compris celui de l'Académie française, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit là d'un anglicisme tout à fait inutile.

Hobby, à l'origine «petit cheval de selle», est passé, par glissement sémantique, du sens de *dada* (cheval dans le langage enfantin) à celui de *dada* (passe-temps, manie favorite).

La langue française offre cependant assez de produits «maison» pour qu'on puisse se passer de cet ersatz: *passe-temps, distraction ou occupation favorite, activité de loisir, violon d'Ingres, passion, dada, manie, marotte, délassement, distraction, dérivatif, etc.*

(Défense du français, n° 490, juillet 2007)

Humanitaire

Pour favoriser la libération d'un otage, la France plaide pour un «accord humanitaire» avec les ravisseurs. En d'autres temps, on aurait parlé de négociation ou de compromis. D'autre part, les correspondants de la plupart des médias utilisent abondamment les expressions «désastre, tragédie, catastrophe humanitaire», ce qui est un non-sens flagrant.

L'adjectif *humanitaire* signifie: «Qui vise au bien de l'humanité.» Une doctrine humanitaire. Etre animé de sentiments humanitaires. Par ext.: «Qui cherche à améliorer les conditions des plus déshérités, à lutter contre les maux et les injustices.» Mission humanitaire, mesures humanitaires; organisation, association à but humanitaire.

(Défense du français, n° 490, juillet 2007)